

Monseigneur
de Frémont. Copie A la Haye le 27^m de Juillet 1305. 66 68

Je ne puis m'empêcher de me conjurer avec V. M.
de ce qu'il a plu à Dieu de vous rendre quasi par
miracle le précieux gage que vous avez été sur le
point de perdre considérablement dans la confusion de
ce grand combat. J'ose bien le nommer ainsi
après l'Amiral de Ruiter, qui dit ne croire pas
qu'il s'en soit jamais vu un si long & si furieux.
Divers rapporteurs vous en auroient vanté les circons-
tances, et les Anglois se sont rendus ridicules
jusqu'à en allumer les feux de joye; mais icy,
où on ne va volontiers qu'au solide, les Espatx
de l'Etat ont esté soigneux d'en former une
Relation très-exacte, tirée des rapports confrontez
de tous les Officiers de la flotte, & cela a esté publié
par ordre, comme je m'assure que vous le verrez
bien tost à la fleur, par ce que j'estime qu'on est allé
à le traduire en François. Cependant quand des avis
d'intelligence viendront d'Angl^e, & quand nous aurons
bien examiné nos prisonniers, qui sont au nombre de 2800
on pourra encore mieux scavoir le détail de leur
perte, qui se trouvera plus grande qu'on ne pensoit.
A mon avis il y a euz euz assez glorieux pour
nous en ce succès, & est prouvé par la dixième journée
où il a fallu soutenir le choc de 25 vaisseaux
tout frais sous la conduite d'un Vaillant Prince;
de plus que, par la grace de Dieu, il ne nous a esté
pris un seul vaisseau, ni un seul homme, si ce n'est
que les Anglois en ayent pris quelque un de ces Nantiss

A Le. Honorable. Sr. Le. Duc. de. Savoie.

in gurgite vasto saucés lors de nos Vaisseau
 brûlé. On voudrait voir que le pauvre. Trésor
 in fusc Cap. ne comme vous avez seue, au prin^{er} des
 trois Vaisseau que Monsieur le Comte de Guiche
 Monsieur le Prince de Monaco ont monté.
 Pour m'enrir au sujet de ma lettre qui vous touche
 plus. Monsiegnal. que toutes nostre Victoires,
 celle que vous y avez obtenue allume un feu de
 joye en mon cœur qui ne se peut estindre.
 Je prie Dieu de vous continuer la benediction dont
 il vous de vous donnde une caparra de si grand
 de qu'à longus annes puisiez vous jouir de la
 souvenance de ce bonheur. Ce m'en sera tout un
 très-grand quand vous persisterez dans la bonte de
 souffrir que j'aye l'honneur de me dire.

Monsiegnieur

C. De V. Z.

Le très-humble et très-obéissant
 Serviteur